

édition spéciale

nice-matin

www.nicematin.com



Le billet

d'Hervé SOMNARD



L'état d'esprit, voilà l'ami...

Les miracles n'existent pas ! Seuls les hommes sont miraculeux. Ceux d'hier ont édifié notre patrimoine, qu'il s'agisse de l'histoire, de la littérature, de l'architecture des arts et des lettres. Nous leur devons notre identité, notre environnement, notre savoir et plus encore...

Ils nous ont également transmis un lot respectable de valeurs sans laquelle il serait bien difficile de croire, grandir, progresser. Que ceux d'hier soient remerciés par ceux d'aujourd'hui. Par ceux de demain quand le temps sera venu, lorsque la cloche aura sonné...

Croire en soi n'est jamais chose facile. Il est indispensable d'évoluer au fil des jours, des mois et des années. Important d'écouter pour mieux comprendre. D'observer pour éviter pièges, erreurs et mauvaises manières. Tout cela est question d'envie, de volonté, de persévérance.

L'homme de demain s'appuiera sur les traditions d'hier ou ne sera pas. Il ira chercher dans sa mémoire les mots et valeurs transmis par ses proches, ses amis, ses frères, ses pères.

Réussir c'est s'appuyer sur un état d'esprit conquérant. Vouloir et pouvoir à la fois. L'exemple est partout. Il ne sera rien si nous le croisons ici ou là, sans le regarder.

L'état d'esprit voilà l'ami qui fera grandir l'homme de demain. Ce citoyen d'un siècle futur promis à toutes les aventures dans un univers sans concession.

L'état d'esprit, voilà l'ami...

Collège Dufy à Nice



Du dynamisme dans toutes les têtes au collège Raoul-Dufy.



L'équipe pédagogique du collège Raoul-Dufy avait pensé à tout avant le début des nombreux ateliers.

Avec le principal du collège Raoul-Dufy

Dominique Maïssa à cœur ouvert...

Il parle haut et fort. Sans être un fan de communication, Dominique Maïssa aime lancer des idées sans aucunes retenues. Il n'est pas du genre à sortir du bois pour faire parler de lui. Il aime plutôt mettre « les mains dans le cambouis » lorsque cela est nécessaire. Pas pour son image, pour celle des autres. Dominique est un guide, il impulse telle ou telle idée. Les autres suivent ou pas... Monsieur le principal montre le chemin, les autres l'empruntent ou le boudent. Dominique Maïssa est toujours devant entraînant un groupe, une classe, une équipe. Son point fort se résume à deux ou trois constatations : l'homme est entier, il fonce après réflexion. Il est passionné, organisé, raisonné... S'il dit oui, c'est pour toujours, pas pour un jour... Mine de rien, nous sommes allés à la rencontre de cet enseignant atypique. De ce responsable du collège Raoul Dufy qui n'a pas besoin qu'on parle de lui pour avancer. Sa méthode ne tient qu'en un mot : efficacité.

Un ou deux mots peut-être, mais pas plus : l'autre mot est respect, évidemment, c'est pour cela qu'un jour, Dominique Maïssa a décidé de faire confiance à Solidarsport et à Jacques Rémond son président fondateur. Les deux hommes ne sont pas tombés dans les bras l'un de l'autre. Ils ont simplement décidé de travailler ensemble sur le chemin des citoyens de demain. Pas évident. Sur la terre du « parler vrai », Jacques et Dominique – ou l'inverse – n'ont qu'une seule et même parole, qu'un seul et même mot : Respect.

Sommaire

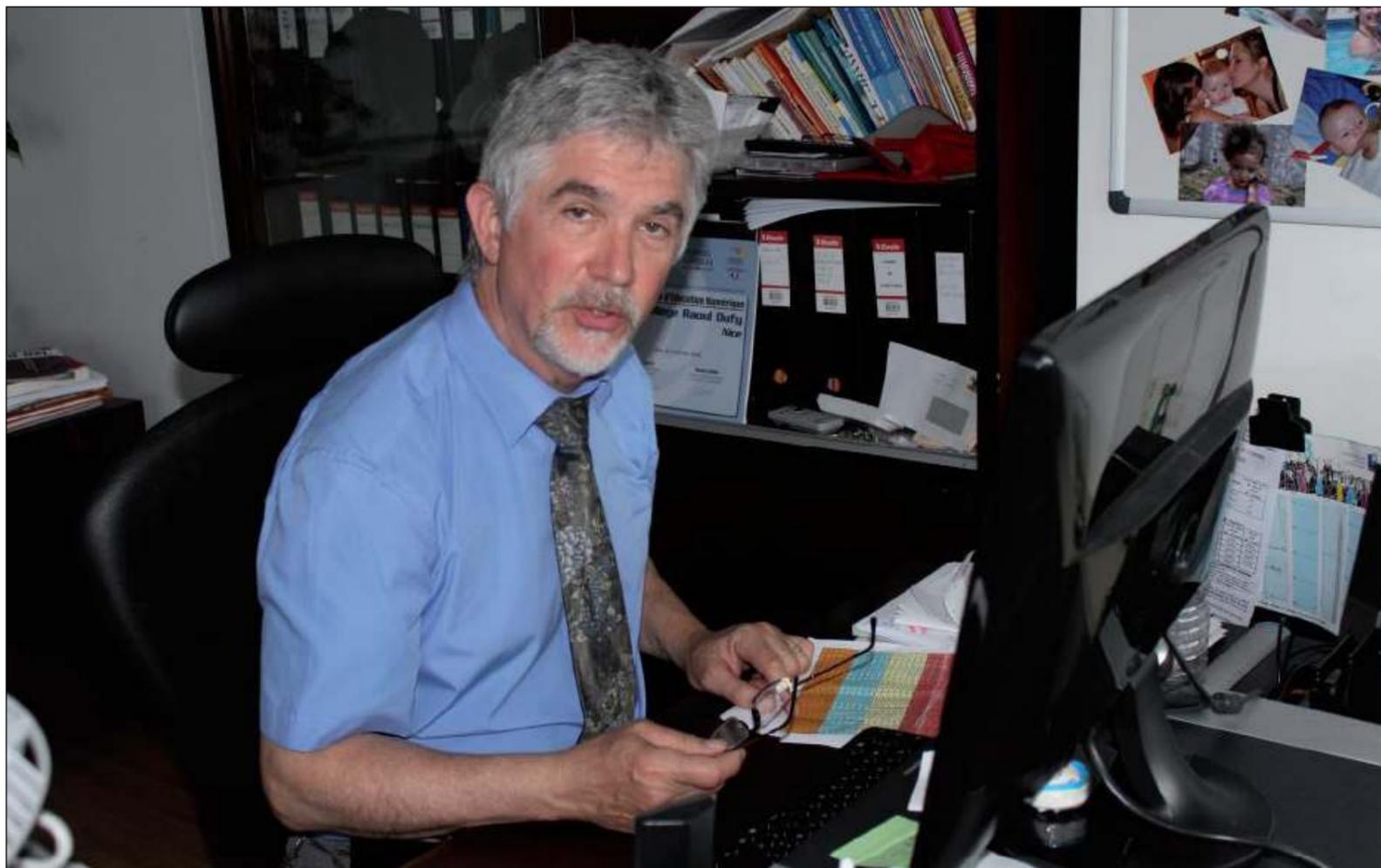
Page 1 : le billet d'Hervé Somnard : L'état d'esprit, voilà l'ami...

Page 2 : Dominique Maïssa principal à cœur ouvert.

Page 3 : Nelly Emanuelli représentante du Crédit Agricole Provence Côte d'Azur : « Aider face aux accidents de la vie... » Le film de la journée.

Pages 4 et 5 : « Enthousiasme, respect, solidarité au rendez-vous ! ».

Pages 6, 7, 8 : Plus de 450 élèves réunis.



Dominique Maïssa avait l'œil à tout lors de la journée Solidarsport.

Mais aujourd'hui, quel sera l'avenir de cette association Solidarsport qui célébrera dans une dizaine de mois son vingtième anniversaire ? Vous avez la réponse ? Pas sûr... L'autre jour, derrière son bureau, entre deux morceaux de chocolat de belle qualité – Monsieur le principal est un vrai gourmand – Dominique Maïssa parlait du Solidarsport de demain. On écoute ? Les propos sont clairs, directs, convaincants...

« Pérenniser Solidarsport, aujourd'hui ? Il ne faut rien cacher, le devenir de cette association repose essentiellement sur des bénévoles qui sont, avant tout, de vrais passionnés. Je vais même plus loin, si un jour, les adultes qui participent aux actions de Solidarsport, disparaissent, l'association peut très bien s'arrêter... »

Demain sera donc encore et toujours incertain pour l'association créée par Jacques Rémond ? Dominique Maïssa poursuit en deux temps trois mouvements mais aussi avec un beau réalisme... « Pour moi, Solidarsport doit avant tout garder sa spontanéité... Vouloir pérenniser à tout prix l'association c'est peut-être risquer de la voir perdre son âme... »

On vous avait prévenu, les affirmations de Dominique Maïssa ne manquent pas de dynamisme, encore moins de réalisme. Continuer rien



Le principal du collège Raoul-Dufy présente la médaille Solidarsport aux élèves en compagnie de Nelly Emanuelli représentant François Mouly chargé du marketing et de la communication au Crédit Agricole Provence Côte d'Azur.

que pour durer, n'est pas son affaire. Sans être un adepte, un inconditionnel de la formule toute faite, Dominique Maïssa lance par

exemple avec sagesse : « Aujourd'hui, comme hier, il y a une différence entre imposer et faire adhérer. L'avenir des plus jeunes se construit avec

l'exemple des adultes... » Les phrases se succèdent, toutes plus sages les unes que les autres, toutes plus vraies. Le dialogue est in-

tense entre ce principal enthousiaste et Jacques Rémond, plus vrai que nature...

Et puis, d'un coup, d'un seul, Dominique conseille : « Au bout d'un moment, il faut accepter de s'asseoir autour d'une table, discuter, afin de mieux fédérer... Il est avant tout nécessaire de savoir se remettre en question... »

Solidarsport, moteur fédérateur d'un devenir proposé aux plus jeunes ? C'est depuis très longtemps une certitude... Solidarsport qui doit proposer sans jamais imposer, suggérer, sans ordonner.

Solidarsport qui peut ouvrir telle ou telle porte sur un avenir meilleur, des responsabilités plus grandes, un respect encore plus réel au fil des jours, des mois, des ans.

Dominique Maïssa y croit, travaille dans ce sens sans le crier sur tous les toits cette fois. Sachant aussi que les enseignants de France et de Navarre « cultivent » la notion de respect depuis bien longtemps, depuis plus de vingt ans, c'est sûr... Alors ? Alors tout le monde croit en la vocation de Solidarsport... Elle est respectable mais pas unique...

Cela dit, le lien est si fort...

Textes : Hervé Somnard

Représentante du Crédit Agricole Provence Côte d'Azur

Nelly Emanuelli : « Aider face aux accidents de la vie »

Le film de la journée

Cette action s'est déroulée le jeudi 30 mai au collège Raoul Dufy de Nice. Un établissement dirigé par Dominique Maïssa, se trouvant sur les hauteurs des quartiers ouest de la ville.

Débutant à 9h15, la manifestation regroupa trente-six équipes composées d'élèves de CM2 et de sixième découvrant tout au long de la journée... trente-six ateliers aussi nombreux que divers, proposés, imaginés par la talentueuse équipe pédagogique de ce collège niçois et Dominique Maïssa, son principal.

Les ateliers proposés furent trois ateliers d'anglais (M. Lefebvre, Mme Morisse, Rolland, Boccard, Kostovic, Bonfante, Acchiardi), espagnol (Mmes Leccia, Lopez), deux ateliers d'art (Mme Occhiminutti, M. Patachini), six ateliers d'éducation physique et sportive (M.M. Stuppa, Roman, Valladon, Mme Valladon, Bailet, Joly), six ateliers d'expérimentation (M.M. Fabre, Bartoli, Thouault, Abrahamian, Mmes Amand, Bost, Corre), quatre ateliers de français (Mmes Bickel, Allaoui, Lotsung, Pilati, Cornevaux), deux ateliers d'histoire géographie (M. Dalmasso, Mme Marie, Damongeot), un de documentation (Mme Heinis), la classe ULIS (Mme Sabatier), deux ateliers traitant de La vie au collège (M. Ratsimbason et Céline, Mme Boitout et Marie-Jo), un atelier PSC 1 (Mme Filippi et M. Ferrari), Santé (Mme Morrelli), trois ateliers de mathématiques (M.M. Frechet, Degeorges, Boyer et Boughanemi), trois ateliers de technologie (M.M. Maumet, Aguinet, Bigliani, Mme Maestrali).



Nelly Emanuelli et le Crédit Agricole Provence Alpes Côte d'Azur, partenaires fidèles de Solidarsport.

Evocuer un établissement bancaire en pleine période de crise n'est jamais chose facile. Les responsables de telle ou telle banque ont – c'est d'ailleurs très compréhensible – certaines difficultés à convaincre leurs interlocuteurs qui sont, pour la plupart des personnes inquiètes, à la recherche d'une solution face à un problème d'emploi, ou tout simplement face à « un accident de la vie » comme on nomme généralement ces soucis pour le moins inattendus que sont un divorce, la maladie ou encore la perte d'un emploi.

Convaincre vous parlez d'une mission quasi impossible enfin presque... Cette restriction vous étonne ? Vous avez tort... La preuve quelques affirmations entendues récemment ici ou là par certains décideurs ou responsables de la Banque Régionale du Crédit Agricole... Tenez, l'autre jour, peu de temps avant la remise des prix organisée dans la cour du Collège Raoul Dufy, Nelly Emanuelli, collaboratrice de François Mouly, directeur du marketing et de la communication à la Banque Régionale du

Crédit Agricole, expliquait par exemple, définissant l'établissement qui l'emploie : « Nous représentons en fait un établissement, une banque de réseau, de proximité. Nous aussi travaillons constamment dans la notion de respect sans laquelle il serait bien difficile de convaincre que nous sommes parfaitement capables de trouver telle solution ou telle autre à certains problèmes... »

Convaincus ? Pas tout à fait dites-vous. Deuxième phase en faveur de cette banque régionale du Crédit Agricole, partenaire de l'association Solidarsport, les propos tenus avec le plus grand sérieux, la plus grande compétence mais aussi le plus grand professionnalisme par François Mouly, récemment dans les colonnes de « Nice-Matin ». Le directeur du marketing communication du Crédit Agricole Provence Côte d'Azur affirmait notamment : « Nous sommes une banque coopérative et, à ce titre, solidaire de nos trois départements sur lesquels nous sommes implantés, c'est-à-dire : les Alpes-Maritimes mais aussi le Var et Les Bouches du Rhône. Notre responsabilité envers nos territoires va au-delà de notre pé-

rimètre bancaire. Nous nous impliquons, à travers la Fondation d'entreprise Crédit Agricole, dans la vie de cette région... »

Des propos que l'on retrouve d'ailleurs bien évidemment dans la bouche de Philippe Brassac, le directeur général de cette banque « verte » précisant aussi avec réalisme : « Aujourd'hui, l'univers de nos clients a changé. Les trajectoires de vie sont plus longues mais aussi plus heurtées. Il y a donc obligatoirement des hauts et des bas, de bons

mais aussi de mauvais moments. C'est donc à la banque de savoir s'adapter à ces ruptures dans l'intérêt de ses clients mais aussi dans son propre intérêt... »

Alors convaincus cette fois des valeurs que peut véhiculer la Banque régionale Crédit Agricole d'aujourd'hui ? Oui ? Non ? Les derniers mots seront de Nelly Emanuelli affirmant encore : « Nous sommes une banque pour tous. L'objectif est d'être encore plus proche de nos clients tout en faisant passer certaines valeurs in-

dispensables... Aujourd'hui, la vie n'est plus un long fleuve tranquille... »

Vous en étiez persuadés, nous aussi mais, mieux qu'un long discours, la séduisante Nelly Emanuelli tenait à préciser en conclusion : « Désormais, notre banque n'est pas uniquement là pour gagner de l'argent, mais avant tout pour proposer des solutions... »

Décidément, les temps ont bien changé... Et si en plus ces quelques phrases vous ont convaincus, alors...



Nelly Emanuelli répondant aux questions de Solidarsport.

Enthousiasme, respect, solidarité au rendez-vous !



Plus de 500 collégiens ont participé avec enthousiasme à cette traditionnelle journée Solidarsport organisée dans les locaux de Raoul-Dufy avec comme objectifs le respect et la solidarité.

Plus de 450 élèves réunis par l'association

La performance est de taille lorsque l'association Solidarsport rejoint le collège Raoul Dufy. Chaque année, ce sont environ 450 à 500 élèves qui participent à cette manifestation très colorée. Chaque année, la remise des prix qui clôt cette ma-

gnifique journée se veut très animée, hyper dynamique. Le tout sous le bienveillant micro de Dominique Maïssa, qui ne perd jamais l'occasion de faire briller tel ou tel professeur ou élève... L'autre jour, les responsa-

bles du collège Raoul Dufy avaient à leurs côtés les jeunes élèves des classes élémentaires de La Corniche Fleurie, mais aussi de Fabron, La Lanterne, Les Magnolias 1 et 2, de Caucade, Moretti, Apraxine et de Saint-Isidore... A noter en conclusion que

chaque des équipes était composée de 12 à 13 élèves... Tous présents lors d'une remise des prix particulièrement enthousiaste... qui enregistra de jolis sourires dès 15h15... Tout le monde se donnant évidemment rendez-vous l'an prochain...





